

LA FAUNE ET LA FLORE

Les Tourbières des Terres Noires

Les Terres Noires, grossièrement planes et bombées, forment une vaste tourbière, culminant à 22 mètres, où la paludification (accumulation de matière organique [tourbe] causée par une augmentation de l'humidité du sol et la colonisation par les sphagnum) est arrivée à son terme. Elle présente la végétation caractéristique des tourbières de l'archipel, constituée de Sphagnum, Mousses, Carex et Lichens, quelques Orchidées (Arenaria bulbueuse) et plantes carnivores (Drosera, Sarracénie pourpre). Dans cette tourbière se trouve une des mousses les plus rares en Amérique du Nord, mais relativement abondante dans l'archipel, Antitrichia cirtipendula.

Des oiseaux viennent nicher dans ces tourbières en été : Canard pilet, Bernache du Canada, Plongeon catmarin.



Drosera à feuilles rondes (Drosera rotundifolia)
C'est une plante carnivore très commune en tourbière dont les feuilles, portant des « poils rouges gluants », se replient le temps de la digestion. Les poils les plus longs on péripétie (tentacules) captulent et retiennent l'insecte, tandis que les poils courts sont minuscules et apparaissent entre la mi-juillet et la mi-août. La plante joue le rôle de préresse - son jus extrait ou ses feuilles baignant dans du lait accélèrent son calcaire et sa transformation en yaourt ou fromage. La plante sèche est également utilisée contre différents problèmes neurovégétatifs s'accompagnant d'angoisse et d'insomnie.



Le Plongeon catmarin (Cavia stellata)
Espèce protégée nicheuse
Aussi connu sous le nom de Huart à gorge rouge, c'est le plus petit des plongeurs, mais il est de belle taille comparé aux canards.
L'archipel est situé en limite sud de son aire de reproduction.
L'été, le Plongeon catmarin recherche la proximité des étangs dépourvus de végétation, situés près des côtes, tels les petits étangs de tourbières peu profonds. Il fréquente la mer pour se nourrir. Il ne recherche pas sa nourriture dans le lac qu'il occupe. Son alimentation est essentiellement composée de poissons (capelans, langons...).
Le Plongeon catmarin est une espèce protégée et la présence de nombreuses tourbières dans l'archipel, ou l'espèce est appelée « Bacayats », permet à quelques couples de nicher. Il s'agit de la seule population nicheuse au niveau national.



Sphaigne brune (Sphagnum fuscum)
Petite comparée aux autres Sphagnum, elle se distingue par son diamètre qui ne dépasse guère 1 cm, par sa couleur nettement brune et par le fait que sa forme des bulbes très denses et un peu plus sèches que le reste des tourbières. C'est l'espèce formatrice de bulles par excellence, bulles s'élevant de 20 à 60 cm au-dessus de la nappe phréatique. Dans l'archipel, on la rencontre surtout en tourbières peures.
Cette mousse peut être utilisée pour sa grande capacité d'absorption et sa stérilité relative que lui confère son acide : ainsi les Lapons en remplissaient les barreaux, pour garder leurs bêtes propres, secs et au chaud. La tourbe est prélevée à des fins horticoles : la tourbe de sphagnum, pauvre, sert de substrat de croissance à certaines graminées ou plantes préférant des sols acides.



Le Canard pilet (Anas platyrhynchos)
Espèce chassable, nicheuse et migratrice.
Le Canard pilet, appelé ici « Paille-en-queue », est un migrateur hivernant dans le Sud des États-Unis.
Au printemps, les premiers migrateurs arrivent début avril, ils repartent en septembre-octobre. La période de reproduction s'étend de début mai jusque début septembre.
C'est ici l'habitat nicheur le plus commun. L'isthme lui offre des biotopes de reproduction variés, avec des zones sèches pour l'édification des nids et des marais à importante végétation herbacée pour l'élevage et la protection des jeunes. Plusieurs couvées ont été trouvées au Sud du Barachois, dans les marais de Sauveur, l'île Verte, Lamanthe, Larranaga et à l'Est de Giraud.
La lagune du Grand Barachois prend toute son importance au mois de septembre, les oiseaux y trouvent quietude et nourriture, éléments indispensables au maintien de leurs populations. Jusqu'en octobre, on peut observer des groupes de piletts sur les marais, le lieu de rassemblement principal se situant dans l'axe sud-ouest du Grand Barachois, au Nord du marais de Sauveur.

Le Grand Barachois

Cette lagune salée s'étend sur environ 900 hectares, et s'ouvre sur la mer à l'endroit appelé « Goulet ».

Elle est tapissée d'un herbier à Zostère marine essentiellement visible dans sa partie ouest et elle comprend à l'est des bancs de sable nus et des chenaux.

Le Grand Barachois abrite de nombreux invertébrés (Crustacés, Mollusques) et Poissons (Epinocle). C'est un important site d'hivernage pour les Anatiés (Canard noir, Fuligule, Garrot à œil d'or, Harle huppé...). C'est un site privilégié pour l'étude des phoques qui viennent se reposer à marée basse sur ses bancs de sable. En 1993, 2 étudiants de l'Université Memorial de St-Jean de Terre-Neuve les ont étudiés ici.



Zostère marine (Zostera marina)
C'est une plante herbacée vivace à rhizome, et non une algue, regroupée en grandes colonies. Formant de longs rubans étroits, dressés et ondulants lorsque submergés, elle est couchée dans une faible épaisseur d'eau à marée basse. Elle pousse dans l'eau salée peu profonde et à l'abri des vents (baies et lagunes), de préférence sur du sable ou sur un sol sablo-vaseux. Souvent brisée par la vague, on la trouve échouée sur la plage, où elle forme parfois des bourellets d'herbe qui noircissent en séchant : c'est la « paille ».
Les bernaches se nourrissent de cette plante en hiver, y compris des parties souterraines, et tous les canards en consomment les graines.



Phoque commun ou Phoque veau-marin (Phoca vitulina)
Espèce protégée
C'est un petit phoque mesurant jusqu'à 1,50 m et pouvant atteindre 115 kilos. Sa couleur varie du gris argenté au brun noirâtre. Ce phoque s'observe le long des côtes, dans l'embouchure des rivières et dans les lagunes.
Il est présent toute l'année dans le Grand Barachois, où il se reproduit, les femelles mettant bas durant la dernière semaine du mois de mai et la première semaine de juin. Les jeunes, qui naissent sur les bancs de sable à marée basse, doivent être capables de nager dans les quelques heures qui suivent, c'est-à-dire à la prochaine marée haute. Le Grand Barachois est essentiellement un lieu de repos pour les phoques, et non un site d'alimentation : les animaux sortent en mer pour se nourrir de poissons (harengs, capelans, plies, morues) comme de petits crustacés (crabes).



Garrot à œil d'or (Brucyptera clangula)
Espèce chassable, migratrice et hivernante
Le garrot à œil d'or est un canard plongeur grégaire, vivant aussi bien dans les eaux douces que salées. Il ne se reproduit pas dans l'archipel en raison du manque de couvert végétal autour des plans d'eau, et aussi du faible diamètre des arbres lui permettant de nicher.
Aussi, il est observé en migration et en hiver. Il arrive dans l'archipel fin octobre, et il fréquente les étangs d'eau douce dépourvus de glace mais surtout la lagune du Grand Barachois. Sur l'isthme, on l'observe souvent dans les marais, lorsque ceux-ci sont dégelés.



Phoque gris (Macrocercus gyron)
Le phoque gris peut mesurer jusqu'à 3 m (2,30 m chez la femelle), atteindre un poids de 290 kg chez le mâle et 245 kg chez la femelle. Plus grand et massif que le phoque commun, il se distingue également par sa tête allongée au nez arrondi.
Sa couleur est variable mais reste dans les tons gris : chez la femelle, le trou est clair et le dos plus foncé, les mâles sont plus foncés.
Il préfère les côtes rocheuses, les eaux tempérées et les courants forts. Il se nourrit en mer de poissons (maquereaux, harengs, morues) et de crustacés divers.
Il se reproduit que du printemps à l'automne dans le Grand Barachois, où il vient se reposer et exceptionnellement se reproduire. D'après les marquages, on sait que les individus observés dans l'archipel proviennent de l'île des Sables, où ils se reproduisent vers fin janvier.



Salicorne d'Europe (Salicornia europaea)
C'est une espèce halophyte, c'est-à-dire adaptée à la salinité et à la sécheresse, qui pousse entre la zone de marée basse et celle de marée haute. Elle est présente en bordure des eaux salées, sur les vases des marais salés ou saumâtres, et parfois dans les anfractuosités des rochers soumis aux marées.
Sur l'isthme, la Salicorne est extrêmement abondante le long de la côte Sud du Grand Barachois, où elle forme des tapis importants vert tendre au printemps mais devenant rouges à la fin de l'été, et aussi à l'embouchure des marais Lamanthe. Elle s'observe aussi dans les vases saumâtres près de la Pointe au Cheval.
Cette plante est utilisée à diverses fins : ses fibres servent à tresser des tapis, ses graines sont hautement appréciées de l'avifaune et elle sert de condiment, grâce à sa forte teneur en sel et en acides aminés essentiels.



Traflet d'eau (Mertensia trikolata)
Malgré son nom, il n'appartient pas à la famille des Légumineuses comme le Traflet.
C'est une plante aquatique, fréquentant les marais riches, mais aussi des niveaux tranquilles ou quelques trous d'eau en tourbière niche. Ici, elle est donc plutôt localisée à Lamanthe et au marais Dagot, mais aussi à Giraud. La beauté de ses fleurs est réservée à un observateur attentif car elles sont discrètes. Le traflet d'eau fleurit de la fin du mois de mai à la première semaine de juillet. L'une des plus belles colonies de l'archipel se trouve sur l'isthme dans les marais Lamanthe.



Bernache du Canada (Branta canadensis)
Espèce chassable, nicheuse et migratrice.
Dans le passé, la Bernache du Canada était observée toute l'année dans nos îles, l'archipel et sa limite Sud de répartition. Elle était surtout commune de l'automne au printemps, et peu d'individus se reproduisaient. Suite à un braconnage qui a eu lieu de nuit sur les bancs du Grand Barachois à l'automne de 1985, les Bernaches ont presque complètement abandonné la lagune. Dans le même temps, et surtout depuis quelques années, une autre population de Bernaches venant du Sud, se reproduit de plus en plus dans l'archipel, et ce sont maintenant une bonne dizaine de couples qui nichent sur l'isthme. Ces Bernaches arrivent en mars et repartent à l'automne.



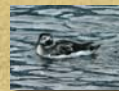
Bécassine des marais (Callinago gallinago)
Espèce chassable, nicheuse et migratrice
C'est un échassier au bec très long et à la queue orange très courte, qui demeure tapi en bordure de marais.
Le son qu'elle émet est produit par l'air dans les plumes de sa queue, lorsqu'elle descend en piquet.
Son aire de répartition comprend le Nord de l'Amérique du Nord, elle hiverne jusqu'en Amérique du Sud. Elle fréquente les marais, tourbières et près humides.



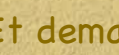
Eider à duvet (Somateria mollissima)
Espèce chassable, hivernante
L'archipel est un des 7 sites principaux d'hivernage du secteur de Terre-Neuve pour l'Eider à duvet, appelé localement « Moays ». Plusieurs milliers d'individus se rassemblent près des rochers et des hauts fonds sur lesquels ils se nourrissent. Le secteur de la Pointe au Cheval est un site important fréquenté en fin de saison (mai). Il est très rarement observé à l'intérieur du Grand Barachois.



Macreuse à front blanc (Mareca americana)
Espèce chassable, migratrice et hivernante.
En été, les macreuses se tiennent près des lacs et des rivières, en forêt boréale. La migration d'automne débute en octobre, les oiseaux descendent vers le Sud en longeant les côtes marines.
La Macreuse à front blanc, appelée localement « Lourde », hiverne dans notre archipel, mais en petites quantités. Ses zones de fréquentation sont les abords des côtes basses à fond sablo-vaseux et de galets ou des mollusques (pouloures, moules...) abondant. Il semblerait qu'autrefois les « Lourdes » étaient plus nombreuses sur nos côtes. La pollution des eaux par les rejets des agglomérations pourrait affecter les populations.



Harleide kakawi (Ceryle alcyon)
Espèce chassable, hivernante
Le Kakawi, dit « cacawi », est très commun autour de l'archipel ou plusieurs centaines stationnent de la mi-octobre à fin avril, voire mi-mai. Il fréquente le secteur du Grand Barachois en effectifs néanmoins très modestes. Les secteurs côtiers couramment fréquentés dans la zone sont l'axe de la Pointe au Cheval et la Pointe aux Alouettes.



L'océan Atlantique

La plupart des Anatiés passent tout leur temps dans l'eau, et ils viennent sur terre que pour s'y reproduire. L'Eider à duvet, groupé en bandes plus ou moins grandes, est observable au large. Le long de l'isthme, on peut aussi apercevoir l'Harleide Kakawi, ainsi que des macreuses (appelées « Bélarge » et « Béjaune »).

L'isthme de Miquelon-Langlade, d'hier à aujourd'hui. Et demain ?